

DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL  
 ADRESSE EN RÉPONSE AU DISCOURS DU GOUVERNEUR  
 GÉNÉRAL PROPOSÉE PAR M. W. E. HARRIS ET  
 APPUYÉE PAR M. MAURICE HALLÉ

La Chambre passe à l'examen du discours prononcé par Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

M. W. E. HARRIS (Grey-Bruce) propose :

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général :

Qu'il plaise à Votre Excellence :

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les Communes du Canada, assemblées en Parlement, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Excellence pour le gracieux discours que Votre Excellence a adressé aux deux Chambres du Parlement.

—Je désire tout d'abord remercier le premier ministre (M. Mackenzie King) de la grande bonté dont il a fait preuve en m'invitant à proposer cette motion. L'honneur en revient à la circonscription de Grey-Bruce, mais je sais me faire l'interprète de tous mes commettants en disant qu'il revient surtout aux forces armées du Dominion. Ainsi que l'a dit le premier ministre, l'année 1943 verra tout probablement tous nos soldats à l'œuvre et, de ce fait, comptera parmi les plus mémorables de notre histoire.

Jusqu'à présent, l'armée canadienne n'a pas encore été appelée à jouer un rôle de grande envergure dans la présente guerre, mais au cours de l'année qui commence, alors qu'elle se composera de deux corps d'armée, elle atteindra l'apogée de sa puissance. Le jour venu pour elle de livrer le combat, elle marchera avec plus de chars d'assaut et plus d'équipement motorisé que n'en possède aucune armée au monde, en proportion de ses effectifs. Ajoutons que la plupart du temps, sinon toujours, l'équipement qui lui servira au combat sera de fabrication canadienne. Elle marchera sous la direction de jeunes officiers, la plupart plus jeunes que moi, formés, de même que leurs troupes, en prévision de ce jour par l'un des plus brillants soldats de l'Empire britannique. Je dirai plus. Notre armée doit son organisation et son équipement à un ministre de la couronne, qui s'y entend et qui l'a formé en conséquence.

Je dois admettre que le respect et l'admiration dont j'ai été témoin de toutes parts en Grande-Bretagne à l'endroit de l'armée canadienne viennent en partie de la réputation que s'est acquise le corps expéditionnaire canadien au cours de la dernière guerre. Mais je dois ajouter aussi que chaque membre de l'armée canadienne espère faire honneur à cette réputation. Dans ce cas, nos forces armées sont appelées à jouer un rôle prédominant dans l'effort de guerre de l'Empire.

Durant mon séjour outre-mer, j'ai eu le plaisir de me trouver surtout avec des unités de l'armée anglaise et dans des écoles anglaises, mais il m'a été donné aussi à diverses reprises de me trouver au sein de l'armée canadienne. Si je ne devais vous rapporter qu'un incident en particulier je vous parlerais des trois agréables semaines que j'ai passées avec le régiment de la ville de l'honorable représentant des Trois-Rivières (M. Ryan). Ce régiment s'est trouvé dans une situation plutôt singulière, je suppose. Les soldats désiraient vivement se battre et ils étaient prêts à le faire. Leur moral était exceptionnellement bon. Je puis également dire qu'à mon arrivée outre-mer, j'ai constaté qu'en général le moral de l'armée était bon, et il était encore meilleur lorsque je suis revenu. On peut attribuer cet état de choses entièrement au raid de Dieppe, je crois. Au cours de cet engagement nous nous sommes rendu compte que l'héroïsme du soldat canadien, dans les conditions les plus difficiles, était à la hauteur de toute tâche que l'on pouvait lui confier. Rien ne déprime autant un soldat que de constater, après avoir reçu une instruction complète, qu'il doit rester inactif et ne pas participer au combat pendant un certain temps. Cependant, en faisant ces observations je ne veux pas dire que les soldats canadiens en Grande-Bretagne sont mécontents de la situation présente. Ils apprécient tous le grand honneur que le War Office leur a fait en les réservant pour ouvrir l'attaque lorsque nous chercherons à libérer les pays d'Europe de la domination allemande. Sachant quel sera leur rôle et l'honneur qu'on leur fait, les soldats canadiens maîtrisent leur impatience, et se préparent sérieusement en vue de ce jour.

Lors de mon passage outre-mer j'ai profité naturellement de l'occasion pour établir une comparaison entre les trois armées, celle de Grande-Bretagne, celle des Etats-Unis et la nôtre. J'ai également pu voir comment la population civile se comportait, et si la Chambre veut bien me le permettre je raconterai brièvement ce que j'ai vu. En Grande-Bretagne le citoyen est ou bien occupé dans les industries de guerre ou bien inapte à ce travail, de sorte qu'il se livre à une occupation civile essentielle. Il est membre de la garde territoriale et fait, à son tour, la ronde de garde, s'occupe des obscurcissements et remplit d'autres devoirs de ce genre. Membre de la garde territoriale, il fait des exercices au moins un soir par semaine et parfois deux. En été, du samedi après-midi au lundi matin il va rejoindre l'armée active au camp et suit des cours d'instruction sur d'autres mesures défensives. Voilà un programme hebdomadaire qui suffit à mettre à l'épreuve la force de résistance de bien des gens placés dans la